

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

André RAPPAZ

Variations sur un thème inconnu : morale et médecine

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1951, tome 49, p. 337-338

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

MORALE ET MEDECINE

*Variations sur un thème inconnu*

Le sujet du dernier ouvrage de M. le Docteur A. Stocker<sup>1</sup> évoque celui des inévitables compositions au début de l'année scolaire : Rentrée... Vent d'automne... Depuis la rue Pigalle, en effet, jusqu'à la cité de S. Augustin, en passant par le café de Flore, tout a été dit, et l'on vient trop tard nous parler d'amour. Tout reste à dire pourtant, s'il est vrai que nous avons là un phénomène

<sup>1</sup> Dr A. Stocker, *Amour et Sensualité*. Œuvre Saint-Augustin.

semblable aux saisons, qui toujours recommencent et ne se répètent jamais.

Voilà belle lurette que la pruderie se porte autant que les vieux costumes, c'est-à-dire aux manifestations officielles seulement et aux rétrospectives attendrissantes. Qu'on ait même fortement exagéré de ce côté là, personne n'en doute, quand la plupart des contemporains font des efforts, souvent peu louables, pour appeler un chat un chat et Rolet un fripon. Aussi sommes-nous reconnaissants au Dr Stocker de nous avoir épargné en la matière un vocabulaire trop à la mode. Cela ne veut pas dire que l'on contemple ici les choses de l'amour du sommet des nuages, mais qu'on les prend assez profond pour les prendre juste. N'ayez crainte, l'angélisme risque fort peu de devenir le péché mignon de l'auteur : on retrouve, comme tout au long de ses nombreux ouvrages, l'idée de l'homme véritablement tel qu'il est, ni ange ni bête. Entre deux extravagances qui font également fi d'un élément du problème, il reste juste assez de place pour une doctrine qui garde à l'homme tout son corps et toute son âme. C'est là seulement ce que voulait insinuer le titre, dont la franchise ne saurait donner le change qu'aux pêcheurs en eau trouble.

Il faut féliciter le Dr Stocker d'envisager avec une telle sérénité ce qu'on a l'habitude de voir de travers ou de ne pas voir du tout. Il nous livre en vrac le résultat d'une expérience professionnelle et d'une culture personnelle : Supervielle, Kierkegaard, Jouhandeau et bien d'autres viennent déposer à la barre. Ce défilé de témoins ne manque pas d'intérêt, mais oserions-nous souhaiter qu'à la prochaine séance on l'ordonne davantage ou qu'on l'abrège : le jugement de l'auteur n'y perdrait rien, et le plaisir du lecteur non plus.

A. R.